

Le berger marche à la tête des brebis, et elles « *le suivent, car elles connaissent sa voix* » (cf. Jn 10, 4). C'est ainsi, frères et sœurs bien aimés, que Jésus décrit la relation entre les brebis et leur pasteur, entre ses disciples et Lui. Relation marquée par une mystérieuse intimité... Les brebis ne connaissent pas la voix des inconnus et ne la suivent pas. D'où vient cette reconnaissance exacte de la voix de Jésus par les brebis ? C'est la question que nous pourrions nous poser si nous avions oublié ceci : avant d'avoir été en mesure de reconnaître Jésus, les brebis ont été elles-mêmes reconnues par le Bon Pasteur. Avant d'être capables de l'identifier, elles ont été identifiées par Lui : « *Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir* » (cf. Jn 10, 4).

Jésus nous appelle tous par notre nom. Depuis qu'Il s'est fait homme, Il s'est uni à chacun d'entre nous. Depuis la Passion, sa Mort et sa Résurrection, nous avons été sauvés, guéris : « *Par ses blessures, nous sommes guéris* » (cf. 1P 2, 24). Depuis la Mort et la Résurrection du Christ – le mystère pascal – nous Lui appartenons à un titre nouveau et particulier, ainsi que l'apôtre saint Pierre l'écrit : « *vous étiez errants comme des brebis ; mais à présent vous êtes retournés vers votre berger, le gardien de vos âmes* » (1P 2, 25).

Nous appartenons à Jésus et donc Il nous appelle par notre nom. Le nom, dans la Bible, c'est la personne. Renouvelés dans le Christ, devenu un être nouveau dans le bain du Baptême, nous avons reçu du Christ Jésus un nom nouveau, que chacun de nous est le seul à connaître (cf. Ap 2, 17). Ce nom, c'est le nom de l'amour, ce que nous sommes pour Lui, et ce que Lui est pour nous. C'est un nom qui scelle l'amour et l'intimité qui nous unit à Lui. Aussi, ce nom nouveau demeurera éternellement le secret entre nous et Jésus. Mais ce nom indique également que notre vocation est absolument unique.

Jésus nous appelle, et Il nous appelle tous par notre nom. Un jour, Jésus l'a prononcé aux oreilles de notre cœur, dans le plus grand secret, en un moment de silence et de prière peut-être, ou au sein d'une détresse ou d'une tentation, ou au moment où une Parole de l'Évangile s'est mise soudain à briller devant nos yeux, et a brûlé notre cœur (cf. Lc 24, 32). Et dans ce nom, il y avait la voix de Jésus ; dans cette voix, il y a eu ce ton de voix, il y a eu le poids de l'amour qui véhiculait notre nom sorti de la bouche du Seigneur. Si bien que, maintenant, et notre nom et la voix de Jésus coïncident. Il est devenu impossible de savoir qui nous sommes pour Lui, sans que nous nous sachions si ardemment aimés par Lui.

De sa voix remplie de Son amour, Jésus nous appelle par notre nom. Comment pourrions-nous alors ne pas reconnaître cette voix parmi toutes les autres voix qui nous assaillent ? La voix de Jésus est unique, car, en prononçant mon nom, Il dit à la fois Lui et moi. Comment ne pas faire confiance à la voix de Jésus, le Bon Berger, puisque reconnaître sa voix c'est reconnaître, dans la joie, combien je suis aimé de Lui.

Jésus nous appelle par notre nom. Comment hésiter à répondre à son appel ? Si le Seigneur nous appelle, chacun d'entre nous, c'est pour que nous nous lever et Le suivre : « *Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir. Quand il a poussé dehors toutes les siennes, il marche à leur tête, et les brebis le suivent, car elles connaissent sa voix* » (Jn 10, 3-4). Où les brebis suivent-elles le berger ? Partout où Jésus ira : « *il vous a laissé un modèle afin que vous suiviez ses traces* » (1P 2, 21). Qu'importe le chemin par lequel Il passera. Le seul chemin c'est Lui, Jésus, un chemin qu'Il a personnellement ouvert pour nous en prenant la tête de l'humanité nouvelle née dans la nuit de Pâques. On pressent déjà l'affirmation solennelle du Christ : « *personne ne va vers le Père sans passer par moi* » (Jn 14, 6). Ne trouvons-nous pas là un écho de ce que Jésus affirme aujourd'hui dans l'évangile : « *Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra entrer ; il pourra sortir et trouver un pâturage* » (Jn 10, 9) ?

« *Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie* » (Jn 14, 6). La vie : à la lumière du mystère pascal que nous célébrons, nous comprenons pour quoi le Christ Jésus, Bon Berger, nous appelle par notre nom. C'est pour que nous vivons avec Lui, de la Vie même qu'il donne : « *Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance* » (Jn 10, 10).

Merci Seigneur ! Amen !